

DE L'HOMME A L'ANIMAL. SENS ET ENJEUX DE LA QUESTION DE LA NATURE DE ANIMAUX. DU DISCOURS TRADITIONNEL AUX PARADOXES DES MODERNES

par Thierry Gontier

Thèse de doctorat en Philosophie
Sous la direction de Pierre Magnard. Soutenue en 1996 à Paris 4 .

Résumé

Cette étude tente une interprétation des deux paradoxes célèbres de la philosophie moderne sur la nature des animaux: la thèse de l'intelligence des bêtes, développée par Montaigne dans l'Apologie de Raymond Sebon (essais,ii,12), et celle des animaux-machines, exposée par Descartes dans la cinquième partie du Discours de la méthode. Pour comprendre en quoi ces thèses sont "excentriques", leur étude est précédée d'une enquête sur la position traditionnelle du problème, issue d'Aristote, selon laquelle les animaux ont un principe psychique de vie et de sentiment, sans accéder à l'intelligence. La position d'Aristote repose sur l'affirmation de l'immanence du logos, à l'œuvre dans l'intelligence humaine comme dans la vie animale. Le nominalisme de la Renaissance assume le paradoxe de la déconstruction de ce discours, pour en reconstruire un nouveau sur la nature des animaux, et, par là, sur celle de l'homme et son rapport à l'animalité.